

Antoine Orsini, hydrobiologiste à l'Université de Corse

"Dans le Tavignano, la température de l'eau a augmenté de 6 degrés depuis 1960"

Le rapport rendu par le Giec confirme une augmentation de la température d'un degré à l'échelle planétaire depuis le début de l'ère industrielle. Ce phénomène est-il observable en Corse ?
En Corse, la température a augmenté, au cours des 70 dernières années, d'un degré à Bastia et Ajaccio. Mais on observe que le réchauffement est plus marqué en altitude.
À Corte, par exemple, la température a augmenté de 2,2°C sur la même période. On ne sait pas expliquer pourquoi. Peut-être est-ce la proximité de la mer qui réduit l'ampleur du phénomène sur les côtes.

Comment cela se manifeste-t-il sur le terrain ?
Cela se manifeste en premier lieu par la fréquence et l'ampleur des phénomènes climatiques extrêmes : les crues et les sécheresses.
Autrefois, les rivières de Corse étaient à l'étiage pendant trois mois. À partir de 1964, on est passé à cinq mois et, l'an dernier avec la sécheresse, le phénomène a duré huit mois. Vous vous rendez compte du problème que cela représente du point de vue de la ressource en eau, surtout en pleine saison, lorsqu'il y a un million de personnes sur l'île!

Une eau plus rare mais aussi de moins bonne qualité...
L'eau des rivières a toujours été plus moins dégradée lorsque le niveau baisse, en raison de la présence de bactéries d'origine fécale. Mais aujourd'hui, avec le réchauffement, on a des plans d'eau à 28 ou 30°C, où apparaissent de nouveaux organismes comme les cyanobactéries.
Il faut avoir en tête que, dans un fleuve comme le Tavignano, la température maximale de l'eau était de 27°C en 1960 et qu'elle atteint parfois aujourd'hui les 35°C. Six degrés de différence, c'est énorme.

Comment les écosystèmes réagissent-ils ?
Ils sont totalement bouleversés. Prenons par exemple le cas de la truite. Les alevins sont de moins en moins nombreux à cause de la diminution du taux d'oxygène dans l'eau qui accompagne la hausse des températures. Et ceux qui restent sont souvent emportés pendant les épisodes de crue.
Tout cela ne profite évidemment pas à l'espèce.
À quoi ressemblera la Corse si l'accroissement de la température atteint les 1,5°C ?
Je pense qu'en 2100, la hausse

de température aura plutôt atteint les 2°C. Bastia et Ajaccio auront alors un climat aussi sec que celui de Tunis.
La végétation de l'île se modifiera. Avec la sécheresse, les feuillus disparaîtront et seuls résisteront les conifères.
Les fleuves seront à l'étiage pendant huit mois.
Les espèces qui vivent dans l'eau froide devront remonter le cours des fleuves. On ne trouvera plus de truites, par exemple, en dessous de 1 000 mètres d'altitude.
Que peut-on faire pour limiter l'impact de ces phénomènes ?

Le problème, c'est que les centres de décision sont très loin de nous.
Comment réagir après la décision des États-Unis de se retirer des accords de Paris sur le climat ?
Comment réagir au moment où l'Allemagne annonce qu'elle va renouer avec la filière charbon ?
Comment réagir lorsqu'on voit les pays émergents passer massivement du vélo à la voiture ?
Des solutions existent, mais y aura-t-il un jour une prise de conscience avant qu'il ne soit trop tard ?

